

RENNES ENTRE SMART-CITY ET WIKI-MÉTROPOLE

Par Emmanuel COUET

- ▶ Maire de Saint-Jacques de la Lande
- ▶ Président de Rennes Métropole



Une véritable révolution de la gouvernance urbaine s'esquisse aujourd'hui. L'essor sans précédent des innovations numériques ouvre la voie à un changement de paradigme. De la mobilité aux déchets, de l'eau à l'énergie, nos services publics connaîtront, demain, une mutation profonde. Plus agiles, ils pourront s'adapter en temps réel aux attentes des habitants. Plus efficaces, ils reposeront sur une optimisation permanente des ressources. Plus intégrés, ils fonctionneront en réseaux connectés et convergents.

À nos métropoles de se saisir pleinement de ces nouvelles opportunités. De les anticiper, de les susciter, de les accompagner. Non pas pour satisfaire à une quelconque injonction technologique. Mais, bien au contraire, pour répondre aux défis de la transition écologique. Nous devons concevoir la *smart-city* comme un outil vers la *green-city*, comme un levier de résilience urbaine. Les défis devant nous sont d'une ampleur inédite. Le dérèglement climatique, la raréfaction des ressources, la maîtrise des pollutions, l'extension urbaine... nous obligent à imaginer de nouvelles solutions.

« Nous refusons une logique exclusivement technologique, purement algorithmique de la *smart-city*. La ville est avant tout un projet politique, dont le citoyen doit être à la fois le socle et la finalité. »

Dans ce mouvement, Rennes peut s'appuyer sur une forte présence de laboratoires de recherche, de start-up numériques et sur son ancrage ancien dans le secteur des télécommunications. Nous sommes aujourd'hui reconnus pour notre capacité à croiser les approches comme les projets, en partant des usages. Dès 2010, notre territoire posait une première brique en s'engageant dans la voie de l'open data. *Aujourd'hui Rennes Grid* teste l'autoconsommation mutualisée à l'échelle d'un quartier. *Open energy data* amorce l'élaboration participative de données collectives de consommations électriques. Des informations sur la qualité de l'air, le bruit ou les ondes électro-magnétiques seront bientôt collectées à l'aide de capteurs citoyens. La dimension participative traverse toutes ces initiatives. Nous refusons une

logique exclusivement technologique, purement algorithmique de la *smart-city*. La ville est avant tout un projet politique, dont le citoyen doit être à la fois le socle et la finalité.

La *smart-city*, pour être efficace, pour être acceptée, doit donc se façonner en wiki-city, en ville contributive, à l'image du mouvement lancé par des villes comme Amsterdam. Chaque habitant doit avoir la capacité d'agir en contributeur du bien commun. Dans cette perspective, nous privilégions les innovations, à l'instar de la maquette urbaine 3D, qui permettent l'appropriation par les citoyens. Notre réseau des LabFab se veut aussi emblématique d'une culture numérique ouverte, ancrée dans le quotidien, axée sur les usages et tournée vers les objets. ●

